Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 4 (1875)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

connaissance avec la commission scolaire de l'endroit et de recevoir sa visite ? « Est-ce que ?... où ?... quand ?... les questions se multipliaient au grand embarras de M. le président. Le nom du Directeur de l'Instruction publique, glissé comme sans en avoir l'air dans mes observations, acheva de le troubler. On n'a pas peur du préfet, paraît-il : ce magistrat est éloigné et s'occupe peu des écoles; mais l'esprit actif, l'œil vigilant, la main ferme, quelquefois même heureusement un peu dure, qu'on entrevoit à la chancellerie de F., on tient peu à s'y frotter... Bref, le grondeur m'a quitté tout penaud et sans plus penser à mes empiètements. — Tu es peureux, mon bon! ça peut conduire à la sagesse. Ne désespérons pas.

BIBLIOGRAPHIE.

GÉOGRAPHIE MODERNE. *suivie d'un précis de la géographie de la terre sainte*, par A Magin, ancien recteur de l'Académie de Poitiers. Nouvelle édition, refondue et complétée par Périgot. 1 vol. in-18 jésus, 298 pages. Delagrave, Paris.

Le *Bulletin* a déjà rendu compte de plusieurs ouvrages de géographie, publiés par M. Delagrave, entre autres du cours complet de M. Levasseur. Le manuel que nous annonçons aujourd'hui a été composé sur un autre plan. Tandis que M. Levasseur a réparti et divisé son enseignement en plusieurs cours successifs, M. Magin n'en a fait qu'un livre comprenant toutes les parties de la géographie moderne.

L'ancienne édition de l'ouvrage de M. Magin exigeait une refonte pour être au niveau de la science. L'auteur étant mort, ce travail a été confié à M. Périgot, professeur au lycée St-Louis.

Ce qui caractérise cet excellent manuel, qui vient de sortir de presses, c'est d'abord le grand nombre de vignettes dont le texte est enrichi. Toutes les principales villes y sont représentées par leur plan. Pour l'Italie seulement, nous y remarquons le plan de Rome, de Turin, de Milan, de Naples, avec une carte générale de ce royaume. A ces nombreux plans et cartes, il faut ajouter plusieurs vignettes qui facilitent considérablement l'intelligence des notions préliminaires. Toutes ces gravures sont exécutées avec beaucoup de netteté. Elles ne sont pas surchargées de noms propres. On s'est attaché surtout à y mettre bien en relief les cours d'eau, les chaînes de montagnes, etc., c'est-à-dire les éléments de la géographie physique. Ces cartes ne sauraient dispenser l'élève d'avoir recours à son atlas qui renfermera plus de détails et dont

les cartes ont plus d'étendue ; mais la vue des cartes et des plans intercalés dans le texte familiarisera peu à peu l'étudiant avec le nom, la position et la grandeur relative des villes et des endroits représentés.

Les questionnaires et les devoirs qui terminent chaque partie, rendent l'emploi de l'ouvrage plus facile et allégent la tâche du maître. L'auteur a consacré à chaque pays quelques notions historiques et générales.

Reproduisons ici les *notions historiques* sur la Suisse.

« La Suisse était connue des Anciens sous le nom d'Helvétie. Au moyen âge, elle fit partie du royaume de Bourgogne, qui fut réuni à l'empire germanique en 1032. Une insurrection causée par la tyrannie d'un lieutenant de l'Empereur affranchit la Suisse en 1308. La Confédération, formée d'abord de trois cantons seulement, comptait en 1513, au bout de deux siècles, treize cantons dont l'indépendance fut assurée à la paix de Westphalie (1648).

» En 1803, six cantons nouveaux y furent ajoutés ; enfin les traités de 1815 la complétèrent par la réunion de Genève, du Valais et de Neuchâtel. »

Ces notions historiques si résumées qu'elles soient, donnent un grand intérêt à l'étude de la géographie.

Le manuel de M. Magin s'ouvre par un chapitre de trente-huit pages, consacrées aux notions préliminaires, puis vient l'étude des cinq parties du monde. La géographie de la France comprend plus de cent pages. Un appendice sur la Terre-Sainte ferme cet excellent livre.

—

Toinette et Louison, par Mlle Eudoxie Dupuis. 1 vol. in-18, 138 pages. Paris, Delagrave.

Toinette et Louison sont les deux charmantes héroïnes de ce petit livre. Bien jeunes encore elles perdent leurs parents. On confie alors leur éducation à la vieille tante Michaut dont le caractère acariâtre et emporté était peu propre à tempérer l'amertume de leur douleur.

Elles ne trouvaient de consolation que dans leur mutuelle affection, dans le souvenir de leur mère et dans les caresses si douces d'une cabriolante chevrette et de Toutout, le chien d'un voisin.

A tous leurs soins, à toutes leurs peines, la vieille tante ne répond que par des mauvais traitements et par des coups. Mais l'excès même de ses emportements devait amener une transformation complète dans ses habitudes. Elle comprit enfin ses torts. Sa dureté ordinaire, son égoïsme envers ses petites nièces se changèrent peu à peu en une douce bienveillance qui ramena la paix en répandant la joie sur la famille.

Après la mort de leur tante, les deux orphelines vont terminer leur éducation chez un oncle.

Ce petit livre sera lu avec intérêt et fruit par les enfants qui seront heureux de rencontrer dans l'existence de Toinette et de Louison les petits drames de leur âge avec toutes les vertus qui peuvent leur convenir.

Nous craignons cependant que les défauts de la tante ne tendent à diminuer l'amour et le respect des enfants pour un père, une mère, un vieil oncle qui partageraient l'humeur désagréable de la tante Michot.

—

Premières dictées pour les écoles et les familles, par Mme Deshayes-Wiart. 1 vol. in-18, 51 pages. Delagrave.

Offrir aux maîtres une série méthodique de petits exercices qui prennent l'enfant au début pour former son oreille et sa main à une action collective, graduer les difficultés en ne dictant aux commençants que des mots et des phrases faciles à comprendre et à reproduire, tel est le but que s'est proposé l'auteur de cet utile ouvrage.

CORRESPONDANCE.

Du Valais le 16 décembre. 1874.

Monsieur le Rédacteur.

Le long silence de vos correspondants valaisans ne doit pas vous étonner. Nous n'avons rien de particulier à signaler au sujet de l'instruction primaire. Nous progressons, mais lentement, et c'est, à mon avis, le progrès le plus sûr et le plus durable. Le département de l'Instruction fait de nobles efforts pour stimuler le zèle des autorités locales, conseils municipaux et commissions scolaires, à remplir leurs devoirs. Les instituteurs sont en général pleins d'ardeur et de dévouement. Ils ne demandent que d'être secondés dans leurs nobles et pénibles labeurs. Les inspecteurs, qui viennent de terminer leur première visite, se montrent assez satisfaits des améliorations qu'ils constatent chaque année, dans la plupart des communes.

Il est bien certain qu'après les aptitudes et le zèle des instituteurs et des institutrices, la plus sûre garantie de succès c'est la bonne volonté des autorités locales, et surtout des parents. Le Grand Conseil aura beau élaborer des lois et le Conseil d'Etat faire des efforts pour les appliquer, si leurs efforts et leur sollicitude viennent se heurter contre l'apathie des